

FLASH-NÉGO 8



SYNDICAT DES PROFESSEURS ET PROFESSEURES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Numéro 8, 20 janvier 2009

TOUJOURS EN ATTENTE D'UN DÉPÔT COMPLET

Jeudi matin 15 janvier, les huit représentants de la partie syndicale se sont réunis avec les cinq membres de la partie patronale, dont les trois déjà connus, et M^{me} Johanne Corbeil, du Service du personnel enseignant (nouveau membre statutaire du comité de négociation) et M^{me} Johanne Brouillette, directrice des Services financiers de l'UQAM (membre ponctuelle). Cette dernière est venue expliquer les écarts observés entre les états financiers vérifiés 2007-2008 et le budget initial adopté en mai 2007 et sa révision en février 2008.

L'équilibre budgétaire à portée de la main

La présentation de M^{me} Brouillette a permis de nous éclairer sur les motifs à l'origine de ces écarts de plus de 9 M\$. Quoique certaines des explications données ne manquent pas d'intérêt et nous sensibilisent à la complexité et à la volatilité des prévisions budgétaires, le plus intéressant demeure sans aucun doute la conclusion d'ensemble. En effet, il est reconnu à présent que l'UQAM aurait été en surplus budgétaire si l'ensemble des sommes promises par Québec, en voie de nous être remises, avait été dans les coffres en 2007-2008.

Notre administration détient donc actuellement suffisamment d'informations financières pour se mettre à la table et fournir une réponse complète à nos demandes d'avril 2007.

Un tout petit pas, trop timide...

Malgré cette bonne nouvelle, la partie patronale ne semble pas disposée à donner les réponses nécessaires à la poursuite de notre négociation. Nos vis-à-vis arguent qu'ils ne connaissent pas avec encore suffisamment de précision l'état des finances de l'UQAM. Il est, à notre avis, fort étonnant qu'il en soit ainsi à moins de deux semaines du dépôt du budget révisé. Le second argument invoqué est la nécessité de passer par une firme externe afin de

réaliser un étalonnage de notre convention collective avec celles des autres universités. Cette firme a été identifiée; il s'agit de Aon, une firme spécialisée, comme le précise son site Internet, « en gestion du capital humain ». Nous avons donc encore une fois rappelé que cet étalonnage ne fera que retarder le calendrier déjà fort pénalisé. Est-il vraiment nécessaire de refaire un travail qui montrera une fois de plus que, sur des points centraux comme le salaire et le nombre de professeures, professeurs, nous sommes les moins bien nantis? Malgré nos arguments, ils n'étaient d'aucune façon disposés à revoir leur échéancier. Le seul petit pas concédé a été d'ouvrir la discussion sur les points non abordés, à ce jour, en négociation mais sans pour autant que ces discussions mènent à des engagements. À quoi bon parler d'hypothèses sans réel engagement?

Un Conseil syndical mobilisé

Un compte rendu de cette rencontre de négociation a été effectué au Conseil syndical du SPUQ qui se tenait à 12 h 30 la même journée. À la suite de cet exposé, une résolution, adressée au recteur de l'UQAM, a été adoptée à l'unanimité par le Conseil. Cette dernière demande au recteur de faire en sorte que ses représentants au comité de négociation déposent une réponse complète à notre projet de convention dans la perspective d'un règlement pour le 15 février 2009. Le Conseil a décidé également que cette résolution soit apportée au recteur en séance. De fait, un grand nombre de professeures, professeurs se sont présentés au bureau du recteur à qui notre présidente a lu la résolution. En réponse, le recteur a énoncé son désir de conclure les négociations « dans les meilleurs délais ».

La prochaine rencontre aura lieu le jeudi 22 janvier. Le Comité de négociation du SPUQ, lui, souhaite des rencontres deux fois par semaine, car tout est là pour une accélération des négociations et un règlement pour le 15 février 2009. Jeudi, il restera moins de quatre semaines pour régler, nous verrons donc si la volonté exprimée par le recteur se traduit dans l'action!



4 semaines pour régler! 15 février 2009

SPUQ
Syndicat des professeurs et professeures de l'Université du Québec à Montréal

CSN